

détérioré

ation des légumes

nes que l'on se propose de
evraient être de bonne qua-
aladie, sans entailles causées
chines ou les insectes, de
yenne, propres et secs. Ne
s à conserver des racines
car elles deviennent dures,
perdent souvent leur goût.
es oignons, les citrouilles et
se conservent mieux lors-
out à fait mûrs. Les patates
it conserver devraient être
es que les tiges sont mortes.
es sont essentielles dans un
à légumes et on dev-
avoir présentes à l'espi-
ce caveau: bonne tempéra-
midité et une bonne circula-
Il est extrêmement diffi-
impossible, d'obtenir des
éales de conservation pour
lorsque tous sont con-
ble.

ns devraient être parfaite-
et séchés, et mis dans des
ire-voic en lattes dans des
tes ou sur des rayons, pour
bonne ventilation.

ou la chambre de la four-
vent un bon endroit pour
on des courges et des ci-

es exigent à peu près les
tions que les patates, c'est-
température de 30 à 40 de-
grés, une proportion élevée
et une légère circulation

es vieux journaux

la destruction des vieux
constitue guère un pro-
n en est pas de même aux
u le volume des magazines
(50 pages) et où le papier
sellement employé, se ré-
ment incombustible!
rables publications sont
enlevées par l'Armée du
d'exporte en Chine et dans
ou les annonces de Ford
oil trouvent des emplois

ong, on en fait des casques
le soleil; à Canton, des
tards, des fusées. A l'aide
artisans en tirent de déli-
œuvre, animaux, fleurs
Young-Kong, ils servent
malles imitation cuir et
tong on les emploie aux
aise de vitres. Ces encom-
s sont comprimés à l'aide
drauliques, à une pression
phères, avant d'être char-
ateaux qui traversent le
aque livre de vieux jour-
due un sou et les États
annuellement de ce com-
s millions de dollars.
et Monde, 22 mars 1934.

r les récoltes

ales

s questions qui doit pré-
cultivateurs en ce moment,
tion laitière ne peut être
ans que nous en arrivions
as un problème impossible
Si le lecteur veut bien
ques instants et comparer
publiées le 18 courant
sticle sur le concours de
st terminé à Arthabaska,
on verra que ces bons
ur l'avis de leurs agros-
pas hésité à prendre le
cornes. Les champs
n 1928 un foin de qual-
fournissent aujourd'hui
l'orge, du blé, du sarrasin
mélangés en quantité
our leur éviter de frê-
chez le marchand d'en-
sures.

pas au parfait encore sur
s l'élan qui a été donné en
roduction des grains sur
devrait pas s'arrêter là,
e les agriculteurs devraient
ement un plan de culture
ain qui affectera une plus
cie à ces récoltes.

s, en diminuant les éten-
ge en les fertilisant, on
ver sur ces champs quel-
semer en orge, ou en

Exposition de pommes de terre
par les Jeunes Agriculteurs

Une exposition régionale des cercles de jeunes producteurs de
pommes de terre sera tenue le 7 novembre prochain à St-Léonard,
dans le comté de Nicolet, sous le patronage de M. J.-H. Lavoie, chef
du Service de l'Horticulture.

Les cercles qui prendront part à cette exposition, la première du
genre qui soit due à l'initiative des Jeunes Agriculteurs, sont les sui-
vants: les cercles paroissiaux St-Raphael, Ste-Eulalie, St-Samuel,
Brigitte, St-Wenceslas, Ste-Perpétue, St-Sylvestre, pour le comté
Nicolet; Pierreville, St-François, N.-Dame de Pierreville, pour le
comté de Yamaska et N.-Dame du Bon Conseil, St-Lucien, Wickham
et St-Nicéphore pour le comté de Drummond.

Le public est invité à visiter l'exposition dans l'après-midi du
7 novembre à 2 hrs, p. m. A 3 hrs, il y aura discours et conférences.
Dans la soirée le public est convoqué à une importante assemblée au
cours de laquelle seront données des conférences agricoles avec pro-
jections lumineuses.

L'exposition est sous la haute direction de M. l'agronome régio-
nal Eugène Boivin, assisté de MM. les agronomes locaux des comtés
ci-dessus mentionnés.

Conseil d'actualité

aux apiculteurs

Lorsque l'apiculteur a nourri ses
abeilles pour l'hiver et qu'il leur a donné
la protection nécessaire, la saison active
du rucher est terminée. Le nourrissage
devrait être complété vers la
deuxième semaine d'octobre, mais si le
temps est beau et qu'une ruche n'ait
pas encore les 40 livres de provisions
nécessaires, le nourrissage peut être
continué jusqu'à ce que la quantité re-
quise ait été emmagasinée. Les abeilles
que l'on hiverne en plein air sont mises
dans leurs caisses, et les matériaux d'em-
ballage, mis en place, au fond et sur les
côtés de la caisse, avant que la nourri-
ture soit distribuée, car elles sont alors
plus faciles à manier, et il n'est plus
nécessaire de les déranger après les avoir
nourries. Lorsque le nourrissage est
terminé, l'emballage de dessus peut être
mis en place, avant que les froids s'éta-
blissent. Tout genre de caisse peut être
employé, à condition qu'elle soit assez
grosse pour qu'on puisse mettre au
moins quatre pouces de beurre au fond
et sur les côtés de la ruche et huit pouces
sur le dessus, et qu'il y ait un espace
d'air de deux pouces par-dessus l'embal-
lage. Il faut également que les maté-
riaux d'emballage restent secs pendant
l'hiver et que les abeilles puissent sortir
de la ruche en tout temps lorsqu'elles le
desirent. Il est bon de percer un trou
d'un pouce de diamètre à chaque extré-
mité de la caisse, juste au-dessous du
couverture pour qu'un courant d'air puisse
passer par-dessus l'emballage ou la
bourre du dessus, et emporter toute
l'humidité qui pourrait provenir des
colonies. Le Service de l'apiculture, de la
Ferme expérimentale centrale, à Otta-
wa, a fait l'essai de bien des types de
caisse, mais il a trouvé que la caisse qua-
druple, qui tient quatre colonies en bloc,
est la plus économique. Les brise-vent
jouent un grand rôle dans la protection
contre l'hiver. Si on n'a pas de brise-
vent naturel on devrait construire des
clôtures de planches sur trois côtés du
rucher tout au moins. Les abeilles qui
doivent être hivernées dans des caves
devraient y être portées immédiatement
après le dernier bon vol de nettoyage
qu'elles peuvent avoir. A Ottawa, ce
vol a généralement lieu pendant la pre-
mière semaine de novembre. Une cave
est celle qui peut être tenue som-
bre et fraîche, et où la température reste
constamment à environ 45 degrés F.
Après avoir mis les abeilles en cave,
laissez les entrées des ruches grandes
ouvertes. Enlevez les couvercles des
ruches et mettez pardessus les couver-
tures au moins deux épaisseurs de toile à
sac. Ne dérangez jamais les abeilles
pendant l'hiver.

C. B. GOODERHAM,

Apiculteur.

Voire cheval TOUSSE-T-IL? Évitez le SOUF-
FLE. Donnez-lui ANTI-TOSSA. Le meilleur re-
mède connu. Par poste 85c. Pour toute autre mala-
die, consultation gratuite. Écrivez-nous. The
General Veterinary Drug, Ltd., Hull, Qué. Établie
en 1899.

En route pour Villemontel
BON VOYAGE!

Quinze solides gaillards, jeunes, alertes, joyeux et l'air bien décidé
de porter des coups qui comptent, ont dit adieu à leurs parents et
amis pour se rendre à Villemontel s'établir sur des lots de colonisa-
tion.

Un autre groupe aussi bien choisi que ce premier contingent
partira dans une quinzaine pour compléter la colonie qui veulent
établir les officiers et le personnel intérieur et extérieur du Ministère
provincial de l'Agriculture sur des lots choisis dans un district des
mieux situés du canton Villemontel au Témiscamingue.

Tous ces jeunes cultivateurs ont été recrutés dans sept ou
huit paroisses du bas du comté de Bellechasse par M. l'abbé Maxime
Fortin, curé de St-Michel, assisté des membres de son comité paroissial
et de M. Ls-Philippe Roy, directeur technique des services au
Département de l'Agriculture de Québec.

Les jeunes gaillards qui se sont embarqués à la gare Union, lundi
soir, s'en vont construire le quartier central de la colonie compre-
nant quatre bâtisses devant servir de réfectoire, de dortoir, de hangar
et de remise aux machines et outils nécessaires à leurs travaux de
construction et de défrichement.

C'est, croyons-nous, le premier groupe qui laisse Québec pour les
régions abitibiennes, selon le nouveau plan de colonisation en groupe
proposé par le gouvernement de Québec.

Nous souhaitons succès à ces jeunes braves de chez nous, et nous
formulons des vœux pour la réussite d'une initiative aussi généreuse
que louable du personnel du ministère de M. Godbout, soutenant de
ses propres deniers la nouvelle colonie.

LE PROJET PROVINCIAL DE
COLONISATION

Un spécialiste

Recommande d'enfouir les engrais
phosphatés à une certaine profondeur
dans le sol, 25 centimètres environ, ce
qui est l'équivalent de 9 3/4 pouces.
"Plus l'enfouissement des engrais phos-
phatés a été effectué profondément, plus
heureuse sera leur influence sur la
récolte", dit M. S. Gericke, un expert
belge.

Le succès

En élevage du porc consiste d'abord
à ne pas spéculer, c'est-à-dire garder un
nombre régulier de bonnes truies d'éle-
vage, de trouver autant que possible sur
la ferme de quoi bien soigner les cochons,
et de garder les meilleures femelles à
tous les points de vue: prolificité, des
truies donnant de grosses portées, bon-
nes nourrices, et choisir celles qui se
montrent les meilleures transformatrices
d'aliments en viande.

Conservez bien le fumier

de ferme

L'un des actifs les plus précieux que
l'on trouve chez les cultivateurs d'un
concours de fermes, c'est une bonne
remise à fumier. Le capital que vous
placez sur une construction de la sorte,
est très productif, il vous rapportera un
bel intérêt en conservant le plus intact
possible les éléments nécessaires et coû-
teux qui nourrissent les plantes; l'azote,
l'acide phosphorique, la potasse et la
chaux dont vos terres ont besoin. Tous
ces éléments se trouvent à divers degrés
dans le fumier de vos animaux. Mais si
ce fumier est exposé aux pluies, aux ray-
ons trop ardents du soleil, que l'urine
se perde dans des pavés d'étables en bois
vos engrais naturels seront bien près de
ne pas valoir grand chose lorsque vous
les épandrez sur vos champs.

POUR LES FILS DE CULTIVATEURS
N'AYANT PLUS LEURS PARENTS
ET AUTRES...

Il y a des jeunes cultivateurs qui
n'ont pas leurs parents; d'autres dont
les parents sont trop pauvres pour leur
acheter une terre comme dans le cas
précédent, il y a également d'autres
jeunes gens dont les parents ne sont pas
cultivateurs, vivant dans les villes et les
villages et qui feraient quand même
d'excellents cultivateurs.

Le gouvernement viendra en aide à
cette catégorie de jeunes gens, par le
subside de \$300.00, aussi en créant un
service au Département de la Colonisa-
tion, dont la principale fonction sera de
localiser les terres achetables, de proposer
l'achat de la terre au propriétaire,
en faveur du jeune à établir, garantissant
le vendeur que sa terre sera bien
cultivée par l'acquéreur, que celui-ci
respectera les clauses du contrat d'achat,
préparées pour protéger les con-
tractants.

Le paiement du bien sera fait par

2

2

2